

# Zin'o'Script

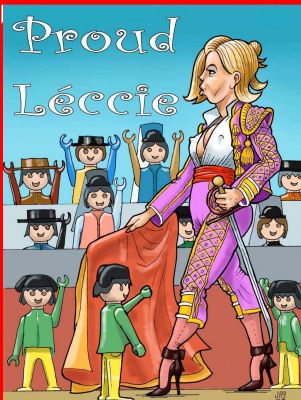
La revue gratuite d'Ecri'Service



Ecri'Service  
Association Loi 1901

n°9

Proud  
Léccie



## Edito

L'orgueil, du latin *superbia*, est la sur-estime de soi-même. Il est le péché le plus capital à l'origine de tous les autres péchés. Selon Saint Grégoire le Grand, les enfants nés de l'orgueil s'appellent notamment la colère, l'avarice, la luxure....

Ainsi, l'orgueilleux se croit supérieur et plus méritant que les autres individus qu'il méprise. Souvent, il est associé au vaniteux.

Or si le vaniteux est orgueilleux, l'orgueilleux n'est pas forcément vaniteux.

En effet, l'orgueil est une satisfaction exagérée de soi qui n'a pas besoin d'être exprimée aux autres pour prendre sens alors que la vanité est un désir de reconnaissance des autres pour se prouver à soi-même sa valeur. Autrement dit, l'orgueilleux se complaît dans sa vision solitaire de lui-même tandis que le vaniteux a besoin du regard des autres pour exister.

Selon des études scientifiques, l'orgueil peut prédisposer aux maladies mentales comme la paranoïa et la dépression ; l'orgueilleux est souvent perfectionniste et vit donc mal les échecs.

Les avatars d'Ecri'Service vous conseillent de rester humble car la vraie humilité vous permet de reconnaître vos forces, vos talents, vos qualités et cela, sans vantardise. Ils vous montrent le chemin...

## Sommaire

**Edito :**

p. 1

**Monologues :**

pp. 2-4 ; p. 8

**Contes :**

pp. 5-7 ; pp. 10-11

**Feuilleton :**

pp. 9-10

**Acrostiches :**

p. 8 ; pp. 11-12

**Mécènes :**

p. 12

**REDACTEURS :** Bernie (Bernadette C.), Farinette (Viviane B.), Gaya (Mireille D.), Isaki (Isabelle D-R.), Léccie (Cécile G.), Marabout (Antoine P.), Marcal (Marie-Carmen C.), MTO (Marie-Thérèse O.), Ouin Ouin (Oscar G.), Plume Do (Dominique V.), Richelieu (Jean-Pierre P.) et SurLaBerge (Martine P-M.).

**Les P'tits Rapporteurs :** Leprechaun (Alicia B.), Méli-Mélo (Clara C.) et Bouton (Jóan D-R.).



## Orgueilleuse, elle ?

La vieille a un visage des mauvais jours ; elle ne s'arrête de bougonner que pour la regarder bien en face et lui assé-

ner : « Tu sens mauvais ! c'est l'orgueil qui suinte de toutes parts et qui finira par t'étouffer ! Toi, avec tout ton orgueil, tu sens mauvais » et avec brusquerie, la vieille lui tourne le dos. Elle est interloquée. Elle n'a plus qu'à monter dans sa chambre, escalader 4 à 4 l'escalier, fermer la porte sur l'étroit cabinet où elle est chez elle. Elle est au calme, elle sent les battements de son cœur, sa tête tourne, les pensées se bousculent : Mais de quel droit est-ce qu'elle lui a dit ça ? elle est méchante ; et qu'est-ce que ça peut lui faire ce qu'elle est au juste ?

Les larmes lui viennent aux yeux, mais juste à peine. Elle se secoue. Elle passe machinalement sa main sous son aisselle, se renifle « ça ne sent rien ! enfin rien de spécial, et ma toilette a été faite ». L'orgueil aurait donc une odeur ?

Ça ne peut pas la concerner, pas elle, elle est propre et soignée. Et elle ne sent pas.

Mais voyons, pourquoi lui a-t-elle balancé cette histoire d'orgueil ? encore un de ces retours de messe où l'autre aura entendu le curé dire n'importe quoi. Oui, c'est certainement ça, une histoire de péché. Capital, peut-être ou même mortel, va savoir. Enfin, quand même pas, il ne faut pas exagérer. C'est la paresse la mère de tous les vices, donc l'orgueil vient forcément derrière. Et, paresseuse, c'est sûr, elle ne l'est pas.

On lui a dit à l'école qu'elle était orgueilleuse.

Mais pas avec les mêmes mots. On lui a dit : « Mademoiselle, vous êtes une orgueilleuse ».

Mais c'était avec le même mépris, même pas dissimulé. Et pourquoi en fait ? Elle travaille mieux que les autres, normal elle est plus intelligente, les autres se traînent à côté, ou plutôt derrière. Alors, bon, c'est vrai, elle est bien contente d'être au-dessus du lot, de toutes celles qui prennent un temps fou à comprendre. Ces

bécasses qui ne savent pas compter, font 10 fautes par dictée. De toute manière, elle ne les aime pas. Et c'est réciproque, les autres, elles se moquent d'elle, de ses fringues minables et de sa pauvreté. Mais voilà, elle a été admise à petit prix, par charité chrétienne, tout le monde sait ça.

L'orgueil, c'est quand « on se croit » et c'est ce qu'elles disent les autres « tu te crois ».

Et pourquoi pas ? il faut bien se croire quelque chose quand on est rien du tout. Elle est seule et au-dessus des autres, Mais comment faire autrement aussi ? La vieille peut bien dire ce qu'elle veut, et tout ça est injuste, au fond, elle a fait de mal à personne. Et personne n'est à sa place, à elle. Il faut bien exister là-bas, et continuer à être la meilleure, la plus intelligente, et à regarder les autres de haut.

Et si c'était pas comme ça, elle ne pourrait même plus y aller. Elle trébucherait et elle tomberait. Alors, l'orgueil, ce péché, il faudra faire avec. Pour l'enfer, elle verra bien plus tard.





Marcel

## Introspection

« Que d'hommes se pressent vers la lumière, non pas pour voir mieux, mais pour mieux briller. » Je ne sais

plus qui a dit ça. De toute façon je m'en fiche. Oui c'est vrai, je suis orgueilleuse et j'aime briller. Et alors ? A cause de ce jeune blanc-bec, je me regarde dans mon miroir et je ne me vois plus de la même façon. J'étais le bras droit du boss. J'avais travaillé dur pour en arriver là. Des heures et des heures de boulot pour avoir ce poste. Et enfin, j'avais obtenu le Graal. Je dirigeais en main de maître une équipe de vingt personnes. On me détestait. Mais plus on me détestait, plus je montais en puissance en savourant ma réussite, en me délectant lorsqu'on venait frapper à ma porte pour m'apporter un dossier à mettre à jour que j'avais demandé et que je jetais à la poubelle en disant : « C'est nul, recommencez ». Une vraie jouissance pour des résultats hors normes. Je suis supérieure aux autres, je le sais. Les autres je les méprise. Je sais qu'on me surnomme la vipère, je m'en moque, je dirais même que ça me flatte. Puis, ce fut la restructuration et on m'a imposé un adjoint. Un costume trois pièces bardé de diplômes. Beau garçon d'ailleurs. Je me suis très rapidement rendu compte que son côté requin allait peut-être me dévorer. Alors j'ai mis les bouchées doubles, je voulais l'écraser, c'était une lutte quotidienne. J'ai même essayé de le séduire, après tout j'étais encore désirable, et surtout je l'aurais eu sous ma coupe. Mais il m'a dit : « T'as vu ta gueule ? T'as un miroir au moins ? Alors regarde-toi bien ».

Je suis à bout de force. Ce besoin vital qui me pousse à être au sommet m'épuise. Le reflet que me renvoie mon miroir me désespère. Le blanc-bec, avec ses dents de requins, son bac plus cinq et son sourire carnassier est en train de me voler



ma place. Mais alors, il est plus orgueilleux que moi ? C'est horrible. Je ne dormais plus. Je suis allée voir mon toubib qui m'a conseillé un psy. Celui-ci m'a dit que l'orgueil était le consolateur des faibles ! Moi faible ? N'importe quoi !

En désespoir de cause, j'ai fini par interroger mon miroir, les yeux dans les yeux, comme dans les contes de fée.

- Miroir, mon beau miroir, dis-moi si je suis la plus belle et la plus intelligente.

- Je dirais, répondit le miroir, que tu es la plus orgueilleuse !

- Ha ! M'écriai-je ! Parce que la beauté et l'intelligence, tu appelles cela de l'orgueil ?

- En ce qui te concerne, oui. Ton orgueil est une exacerbation narcissique de ton ego.

- N'importe quoi ! Regarde-moi bien. Je suis parfaite à tout point de vue.

- Ton enveloppe physique peut-être, mais ton intérieur est désespérément noir. Tu es tellement imbue de ta personne, tellement préoccupée par ton petit nombril, que tu ne vois rien de ce qui se passe autour de toi.

Malgré la colère qui s'emparait de moi, le miroir continua son analyse :

- Ton orgueil se lit dans tes yeux pleins de colère. Tu souffres, mais

ton orgueil t'empêche de te plaindre. Tu envies les autres, mais tu ne l'avoueras pour rien au monde. Tu ne supportes pas l'idée que l'on puisse t'aimer car tu ne sais pas aimer. A part toi-même et encore. L'orgueil est un serpent qui finira par te détruire. Je te plains, dit le miroir dans un profond soupir.

- Je te hais, lui dis-je.

- Tu hais ce que tu es devenue. Tu veux donner une justification à ta vie car tu n'as rien d'autre. Essaie simplement d'être heureuse. Cherche plutôt à connaître la femme qui est derrière l'image reflétée dans le miroir.

Je me suis mise à pleurer et à partir de ce jour-là m'a vie a changé.



## La Grande G.

On les a eu ! Z'ont fini par céder les casques à pointes ! Je dis ça mais au fond je les remercie les

alboches ! On a bien rigolé Ahah ! Je me retourne sur le miroir du passé et je me revois, superbe, puissante et ruisselante du sang de mes dix millions de cadavres, mes bienheureux petits morts au champ d'honneur de la Patrie. Sans oublier mes vingt millions de blessés, quelle partie ! Qui mieux que moi peut s'enorgueillir d'un tel résultat. Génocide, révolution, folle meurtrière de mes officiers, grippe espagnole, j'avais de l'équipement moi ! J'étais sur tous les fronts, en Europe, en Asie, en Afrique, jusqu'en Océanie. Mais le front de l'Ouest, je l'avoue, est ma grande fierté. Vaillante et déterminée je les ai poussés à fond les p'tits gars au fond des tranchées. Sur le front de l'Est ça canardait pas mal non plus. J'adooore !

Sans mon grand nettoyage, les empires et les monarchies seraient encore légion dans la vieille Europe. Les républiques démocratiques y ont gagné leurs titres de noblesse ! Je le concède, le communisme n'est pas ma plus grande réussite, ce n'est qu'un détail au fond.

Je suis admirable ! On me reproche la mort et la misère, la belle affaire ! Une démographie équilibrée, c'est grâce à moi. L'émancipation des femmes par le travail aux champs ou en usines, toujours grâce à moi.

Je suis remarquable ! Les avancées spectaculaires de la science, grâce à qui hein ? Les premiers véhicules blindés, les dirigeables, les sous-marins acquièrent un degré technologique sans précédent, c'est encore grâce à moi.

La médecine progresse. Je suis épatante ! Mes gueules cassées font peur, on les répare. La chirurgie reconstructrice fait ses premiers pas, affute ses scalpels, ses premières armes en quelque sorte. Mon humour est caustique ! je suis drôle, je le sais !

J'aurais pu encore mieux faire si quelques crétins

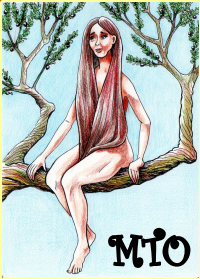
pacifistes n'avaient pas eu l'idée de mettre un terme à mes exactions. Les armistices, les traités quelle déroute ! Mais je ne capitule pas si facilement. Je poursuis en douce mon labeur. Je raye des pays sur les cartes, j'en crée de nouveaux. Je redessine les frontières. Je m'amuse follement. Encore quelques bons petits conflits d'après-moi sur quelques années pour pimenter la suite. Faut dire que je suis allée à bonne école : du feu, anti-ques, puniques, de cent ans, de religion, les napoléoniennes, les opérations militaires de toutes sortes m'ont forgé le caractère.

Je suis d'utilité publique ! Sans moi point de redémarrage économique. J'ai pris tout mon temps en 14 ! Depuis mes filles ont repris le flambeau. Pas une décennie sans conflit. Deux beaux feux d'artifice au Japon. Mes petites filles au XXIème siècle poursuivent la tradition familiale. Elles n'y vont pas de main morte. Je plaisante ! Centre Afrique, Yémen, Gaza, Irak, sans oublier la Syrie où elles s'attardent. Elles sont insatiables. Je les ai bien éduquées et fort bien équipées !

Comme Pénélope, je remets sans cesse sur le métier mon ouvrage. J'ai confiance en l'avenir. Je serais toujours là pour séduire, détruire et reconstruire. Avec un peu de chance vous tomberez bien sur un obus ou une mine antipersonnel en creusant votre piscine. Mine de rien je suis partout...

Une « bonne moi », voilà ce dont le monde a besoin ! Aaaaah je ris de me voir si belle en ce miroir !





## LE PRINCE MIKADO

Venez mes petits près de moi et écoutez l'histoire du prince MIKADO qui possédait des royaumes, des serviteurs et beau-

coup de biens.

Celui-ci aimait son argent plus que tout au monde. Fier comme un paon, il cherchait toujours l'attention de ses sujets lorsqu'il se pavanait dans ses plus beaux habits, brodés d'or et de pierres précieuses.

Un jour qu'il se promenait, il rencontra un mendiant malade et mourant au détour d'une rue. Celui-ci se moqua de lui. Le prince Mikado s'arrêta choqué et lui cria :

- Holà toi, mendiant effronté, qu'as-tu à rire ainsi ?

- Je ris monseigneur car je vais bientôt mourir et je vous trouve très ridicule habillé à la ressemblance du soleil.

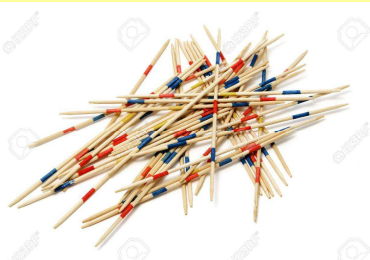
Le prince, blessé dans son orgueil, ordonna à un soldat de jeter cet homme dans un cachot.

Le vieil homme demanda à son altesse de le laisser mourir tranquillement et surtout librement. Le prince Mikado, qui se comparait au soleil et à la lune, était si en colère qu'il lui donna un grand coup de pied et lui lança d'un ton méprisant :

- Vas au diable pauvre fou !

Le mendiant se mit à pleurer. Des perles et des diamants roulèrent sur ses joues amaigries. Le prince se précipita vers lui pour prendre toutes ces richesses. Le vieil homme lui dit alors :

- Laisse-donc mes perles, elles ne sont pas pour toi qui n'es qu'apparence et du reté. Toi dont la honte gonfle ton ramage grâce à l'avarice et à l'orgueil, toi qui es sans discernement tant l'arrogance te rend aveugle devant la misère du monde. L'orgueil s'est abattu sur toi depuis trop longtemps, tu dois maintenant connaître l'humilité. Vois-tu prince, je suis la justice et voilà mon verdict : tu iras par tous les sentiers avec le sentiment d'être perdu jusqu'au jour où tu trouveras le chemin d'or, celui du lion qui te parlera de ton cœur.



Le prince Mikado disparut aussitôt et personne ne sut ce qu'il devint.

Pourtant, certains racontent qu'un vieux mendiant donne tout son or

en racontant une histoire étrange où une balance pèserait son cœur et son or sous le regard d'un lion.





## LA MOUCHE ET LE GORILLE

Il était une fois un gorille qui aimait se pavaner dans la forêt, ou plutôt, « Sa » forêt ! En effet, ce gorille en était le maître, le roi incontesté, du moins le croyait-il... Ceci était bien normal étant donné sa prestance, sa beauté brute. Fallait voir ses pectoraux, son poitrail si puissant qui résonnait lors de ses percussions. Percussions qui rappelaient à tous sa supériorité ! « Hou Hou Hou...Hou Hou H » faisait-il.

Un jour, une petite mouche passa par-là, bzzz bzzz bzzz. Tranquillement elle explorait les moindres recoins de cette superbe forêt qui fleurait bon la moisissure et quelques odeurs musquées qu'elle affectionnait particulièrement. Elle était si absorbée par sa contemplation qu'elle n'aperçut pas l'énorme animal qui faisait pourtant tout pour qu'on le remarque, et fonça dedans.

- Quel affront ! Un être si minuscule qui me zappe moi ! dit le gorille.

La mouche, à moitié sonnée, commença l'exploration de ce mont de poils et de muscles si tonitruant. Elle en fit d'abord le tour, bzzz bzzz bzzz, bzzz bzzz bzzz, pour finalement s'intéresser à ces gros orifices si appétissants se situant sur le devant de cette tête froncée.

- Quoi ?! Qu'est-ce que... ?! Ah mais elle n'est quand même pas entrée dans mes narines cette microscopique chose ! hurle le gorille. Et il souffla, inspira, fourra chacun de ses doigts dans son nez mais rien n'y fit, la mouche était maîtresse des lieux, paisiblement installée dans un recoin salvateur.

La mouche pensait : « Alors toi qui te crois si supérieur, si invincible, que peux-tu faire pour me débusquer hein ? »

Le gorille, hors de lui, furieux de se sentir piégé

et victime de tant d'irrespect gronda, tambourina tant et plus sur son poitrail gonflé d'orgueil. Il courut, roula, tourna, mais rien n'y fit, la mouche jubilait. Elle commençait déjà à se voir dominante, reine de la forêt, et rendant fous tous ces animaux soit disant plus forts qu'elle. Elle se délectait de sa supériorité. Et tout en rêvant et se gaussant, aveuglée d'orgueil, elle ne se rendit pas compte qu'elle s'éloignait de son recoin protecteur. Elle se retrouva finalement dehors, trop près de ces poings énervés qui continuaient à marteler de dépit ces pectoraux meurtris. Et paf, ce qui devait arriver arriva, prise dans les tourbillons de ces membres déchaînés, elle se retrouva décalquée sur la paroi tannée de cet orgueilleux poilu !

Le gorille, enfin libéré bien que décoré de ce fauteur de trouble, poussa un cri de soulagement et jura de faire attention à ce genre de petite bête qui avait failli lui faire perdre son aplomb.

Moralité :

Grand ou petit, fort ou rapide, personne n'est à l'abri de se voir désarçonné par trop d'orgueil déclaré.





### Sophie la Girafe...

**Bernie**

Il y a très très longtemps, quelque 25 millions d'années, naissait, après une chute brutale sur le sol de près de deux mètres, une jolie girafone qui répondait au petit nom de Sophie. Sans souffrance et avec beaucoup de gailardise, elle se dressa sur ses 4 pattes tremblantes, à la grande fierté de sa maman.

Elle grandissait à vue d'œil. Comme elle était belle avec ses grandes pattes fines et son long cou au bout duquel on pouvait découvrir sa tête surmontée de petites cornes. Sa silhouette longiligne et son pelage tacheté faisait d'elle le plus haut mammifère terrestre.

Son long cou et ses pattes démesurées lui donnaient une allure et une élégance extraordinaires.

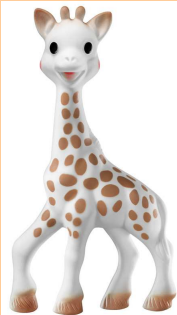
A longueur de journée, Sophie la girafe s'entendait dire :

- Que tu es belle, tu es la plus belle girafe de toute la savane et aucun autre animal ne peut se comparer à toi.

Si bien que Sophie ne voyait plus qu'elle-même et s'imposait auprès de ses amis pour être la première à manger les feuilles tendres cueillies au sommet des acacias et boire au point d'eau avant que quiconque n'y trempe son museau.

Pourtant, Sophie étant la plus grande girafe du troupeau, elle était chargée de prêter cou fort à tout le monde, mais que nenni, elle ne se préoccupait jamais de ce qui se passait autour d'elle, son orgueil ne lui permettait pas de s'occuper d'autrui, d'ailleurs elle ne parlait jamais à personne. Alors que le troupeau dormait paisiblement, Sophie décida de s'éloigner un peu pour s'assurer qu'elle ne rencontrerait pas un autre animal qui pourrait lui enlever le privilège d'être la plus belle et sans aucun doute la plus intelligente de toute la savane. Elle rencontra alors un serpent qui se présenta comme étant son génie :

- Bonjour belle enfant, je suis ton génie. Oui, je sais, je n'en ai pas l'air, mais je t'assure que tu



peux faire un vœu et je l'exaucerai. Mais attention, ne te trompe pas dans ton choix, car celui-ci sera irréversible ! Sers-toi de ton expérience pour te choisir une mission beaucoup plus lumineuse, bien meilleure que celle que tu t'es fixée jusqu'à ce jour. Sache qu'on peut avoir de la fierté douce, l'orgueil ne produit rien de bien !

Sophie réfléchissait à ce qu'elle pourrait bien demander à son prodige génie. Son orgueil ne lui laissa pas de doute et en aucun moment elle ne se remis en question pour savoir ce qu'elle pourrait devenir si seulement elle acceptait d'être plus attentionnée envers ses amis.

- Je voudrais être immortelle pour rester belle toute la vie, lui répondit-elle d'un ton très orgueilleux.

A peine sa phrase terminée, Sophie fut transformée en une jolie girafone en caoutchouc devenue l'éternel jouet que tous les bébés du monde mordillent pour faire leurs dents !

Morale de l'histoire : celui qui se dresse sur la pointe des pieds perd vite l'équilibre.

### L'orgueil et ses travers



Il était une fois, un petit groupe d'ados  
 Qui partaient dans les bois, pour faire une rando.  
 Il y avait le malin, celui qui sait tout faire  
 Il y avait le rusé qui se tire d'affaire  
 Il y a avait le gentil qui aide toute la terre  
 Et puis l'orgueilleux qui ne cherche qu'à plaire.  
 L'orgueil est un état d'esprit médiocre  
 Qui t'incite à te mettre bien au dessus des autres.  
 Tous se sont perdus, mais les trois premiers  
 Sont tous revenus après s'être entraînés.  
 Seul l'orgueilleux passa la nuit dehors,  
 A demander de l'aide, il préféra la mort.

## Parinette



### Face cachée

Devant son miroir, perchée sur ses hauts talons, elle rentre en scène. Pour la première fois de sa vie, elle ose un face à face avec elle-même. En acrobate, elle marche sur la pointe des pieds, se fouille, s'admire.

-Ma beauté et mon regard cajoleur sont mon essence féminine se dit-elle.

-Tu es une illusionniste lui répond son miroir, ne vois-tu pas ce trop d'amour pour toi.

-Je reste jeune, belle comme une fleur.

-Tu agaces tout le monde en pensant que tu vau mieux que les autres lui lance-t-il.

- Pour ma fonction, je me suis surpassée sans égard pour moi. J'ai sacrifié ma vie... Oui, oui je sais, je suis en compétition constante avec les autres, c'est vrai je les descends en flèche... ma puissance au travail et mon savoir-faire



ont fait de moi cette femme indomptable, sûre d'elle, et féroce peut-être aux yeux des autres. Mon intelligence et mes capacités ne sont pas reconnues par mes collègues hostiles et jalouses. Elle toise son miroir d'un œil attristé.

- D'après elles, je suis comme cette magnifique pomme rouge.... rongée par le ver de l'orgueil malgré un extérieur parfait. Moi, orgueilleuse ! Que savent-elles de l'orgueil !

Pensant avoir fait un rêve, elle se sourit et part, prête, affronter une nouvelle journée.



## Qui suis-je ?

**Orgueilleux,**  
**Rien ne me définit mieux,**  
**Grand, beau, intelligent,**  
**Un soupçon vaniteux,**  
**Et sans aucun défaut,**  
**Il est impossible de trouver mieux,**  
**L'être humain je suis.**



## Confidences.

**Orgueil je me nomme,**  
**Rayonnant d'artifices,**  
**Gourmand de compliments,**  
**Un soupçon de vanité m'accompagne.**  
**Ennuyeux en société, peut-être...**  
**Il est sûr que l'on m'envie.**  
**L'Homme est, pourtant, ma source de vie.**





M  
e  
r  
s  
b  
o  
u  
t

## La géante et le magicien - 9ème épisode

En amenant Ravioline au commissariat, Hugo se demandait à qui il avait vraiment affaire. Voler un exemplaire de "Les Misérables" n'était pas chose courante et le personnage de Ravioline l'intriguait. Devant l'inspecteur, Ravioline décida de reconnaître sa faute tout en essayant de la minimiser et

vous montrer le mien dès que possible car je suis sûr de vous surprendre.

- Pourquoi pas, mais avant tout, allons régler cette affaire de caution ! Passez demain matin, nous serons plus tranquilles pour discuter et pour manipuler.

Le lendemain, Hugo se présenta dans une tenue de gala, rayonnant, l'air conquérant et sûr de lui. La veille, il avait eu les félicitations de l'inspecteur pour son flair et son intervention rapide et sans bavure. Il était donc en pleine confiance et était tout excité à l'idée d'épater le magicien et Ravioline.

de valoriser son envie de lire. Elle parla si bien qu'il fut décidé de lui laisser sa chance en lui proposant de garder le livre à condition de verser une caution qu'on lui rendrait au retour

du roman. Ravioline était soulagée et ravie mais pour cela, elle devait mettre à contribution le magicien. A ce dernier mot, les yeux d'Hugo se mirent à briller. La magie était sa passion et il s'entraînait seul depuis quelques années en rêvant d'avoir un jour les moyens de monter son propre spectacle. Il proposa à Ravioline de l'accompagner à la recherche du magicien. Celle-ci accepta, contente de la tournure de son aventure.



Saint Victor n'était pas un grand village mais Hugo s'arrangea pour allonger le parcours afin de faire meilleure connaissance avec Ravioline qui était ravie de parler d'elle, de sa vie d'artiste et de bohème avec son compagnon. Quand ils arrivèrent au campement où se trouvait le chariot, Hugo avait déjà une idée assez précise du travail du couple. Après quelques phrases échangées avec le magicien, il décida de se lancer :

- Spaguetto (appelant le magicien par son prénom), j'ai assisté à votre spectacle et j'ai bien aimé votre fantaisie... C'était pas mal ! J'aimerais

- Bonjour Spaguetto, j'espère que vous êtes bien réveillé car il va falloir tous vos sens pour me suivre. Je suis encore un amateur mais sans doute le meilleur de tout le canton. Et je veux et je peux plus.

- D'accord, peut être, mais ne vendez pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué ! Installez-vous et dites-moi de quoi vous avez besoin.

- Une chaise, un rideau et une cage assez grande. J'ai apporté mes propres petits accessoires.

Sa prestation fut effectivement une réussite et Spaguetto fut réellement impressionné par son talent et sa maîtrise. Hugo s'en aperçut et décida de profiter de la situation favorable.

- Alors, convaincu ? Ne suis-je pas le plus doué des amateurs que vous avez rencontré ? Vous savez, la magie c'est ma passion et je ne suis policier que temporairement. Si vous acceptez que je fasse partie de votre petite troupe, je crois qu'on pourrait développer et enrichir le spectacle. Qu'en dites-vous ?

- Eh bien, euh,... je ne sais pas, vous me prenez au dépourvu ... Je dois y réfléchir et en discuter avec Ravioline. Revenez demain !

Hugo rentra chez lui, très satisfait de sa prestation et de la tournure des événements. Il était persuadé d'être meilleur que Spaguetto ou qu'il le deviendrait rapidement. Être proche de Ravioline ne lui déplaisait pas non plus. Il voyait dans cette alliance le moyen de réaliser son ambition ; le jour tant souhaité allait bientôt arriver !

Le lendemain, Spaguetto attendit, sans vraiment l'espérer, l'arrivée d'Hugo. Il n'avait pas beaucoup dormi. Il n'avait jamais encore imaginé une association. Cela allait bouleverser sa pratique professionnelle et modifier les conditions de sa vie privée. Cependant, il était conscient qu'un nouveau souffle était souhaitable et cet Hugo avait les compétences pour dynamiser leur spectacle. Quand Hugo apparut, il était décidé - ou résigné - à accepter sa proposition. Un accord fut conclu ; Hugo participerait à la tournée prévue pendant trois semaines pour une période d'essai.

Après une première semaine de représentations et ses premiers succès, Hugo prit de l'assurance et commença à critiquer certains numéros du magicien. En revanche, il n'acceptait pas - même s'il ne s'y opposait pas verbalement - les remarques qu'on pouvait lui adresser. Discuter de son savoir-faire était impossible : il y opposait un silence méprisant et définitif. Rapidement, l'absence de communication entre lui et le magicien créa un climat de tensions. Hugo œuvrait pour capter toute la lumière aux dépens de Spaguetto et de Ravioline. La coopération envisagée tournait à la concurrence impitoyable et contre-productive. Comment peut-on être si orgueilleux se demandait le magicien. Croit-il avoir tout inventé ? Finalement, Hugo n'avait que deux solutions : changer ou partir !

*La suite au prochain numéro...*



## Un conte pour Sacha...

Alors que Bouran la tempête de neige grondait à l'extérieur, petit Sacha interrogea son grand-père : « Dis-moi, Grand-père, qu'est-ce que c'est l'orgueil ?

Oooh, mon petit Sacha,

c'est une question difficile que tu me poses là. Tiens, pour te répondre, je vais te raconter une belle histoire :

« Il était une fois, dans la belle ville de Rostov, sur les bords du grand fleuve Don, un strélitz nommé Igor Petrovitch... Cet Igor était l'orgueil personifié. Il s'était mis en tête de construire dans son palais une tour plus haute que le bulbe doré du clocher de la belle cathédrale de la Nativité de la Vierge, qui fait la fierté de Rostov. Comme il était très riche, Igor avait fait venir un architecte et des tailleurs de pierre d'un lointain pays nommé Italie

pour faire élever sa tour. Un beau jour, les tailleurs de pierre arrivèrent à la même hauteur que le clocher de la cathédrale. « Monsieur, dit l'architecte, notre tâche est maintenant achevée, votre tour dépasse le clocher. » Mais Igor ne l'entendit pas de cette oreille : « Continue !, répondit-il à l'architecte, je veux pouvoir regarder de haut tous ces manants ». Alors les ouvriers se remirent au travail. Pour aller plus vite, ils travaillaient même la nuit, à la lueur des torches. Une nuit justement, un oiseau extraordinaire vint tourner autour du sommet de la tour. Il était lumineux et éblouissait les ouvriers qui s'arrêtèrent pour l'admirer. Igor, qui avait vu l'oiseau, grimpa quatre à quatre l'escalier de la tour. Il se mit à siffler pour essayer d'attirer... l'Oiseau de Feu.



Car c'était bien l'Oiseau de Feu. S'il parvenait à lui arracher une plume, il irait l'offrir à la fille aînée de l'ataman des cosaques qui était réputée être la plus jolie de toute cette Russie, et la belle, tombant sous le charme irrésistible de l'Oiseau de Feu, épouserait Igor à coup sûr. Igor aurait la tour la plus haute et la femme la plus belle. Mais l'oiseau, quand il entendit siffler Igor, s'envola bien plus haut

et disparut dans la nuit. Igor se dit que sa tour n'était pas encore assez haute. « Continue ! »

intima-t-il à l'architecte. Alors les ouvriers se remirent au travail. Un matin, l'architecte dit à Igor : « Monsignor, cette tour est plus haute que toutes celles que j'ai bâties en Italie. Si on monte encore, le vent va risquer de la faire tomber ». Igor, furieux, fit jeter l'architecte en prison et vint lui-même diriger le chantier. Alors les ouvriers se remirent au travail. Comme il ne redescendait plus de sa tour, Igor ne savait plus ce qu'il se passait dans la ville. Un jour il entendit carillonner à toute volée les cloches de la cathédrale, et il vit tout en bas une foule amassée devant la belle église. Saisissant sa longue vue, il put apercevoir



l'archimandrite qui escortait deux jeunes mariés. La mariée n'était autre que la fille aînée de l'ataman qui caracolait lui-même en tête du cortège avec sa troupe de cosaques. Il vit le jeune époux au bras de la belle. Celui-ci portait à sa toque blanche une magnifique plume... lumineuse ! Une plume de l'Oiseau de Feu ! Ainsi, faire élever si haut cette tour ne lui avait-il servi à rien ? Ce jeune homme inconnu était parvenu à conquérir la belle en restant au niveau du sol ? Igor se mit à crier, fou de douleur. Les ouvriers, épouvantés en entendant ses hurlements, dévalèrent à toute allure l'escalier de la tour. Tous les invités de la noce levèrent les yeux pour voir d'où provenaient ces cris de bête. Alors, sous l'effet de ce vacarme, la tour se mit à trembler. Elle se fissa et s'écroula dans un nuage de poussière, démolissant les murs de la prison de laquelle l'architecte italien s'enfuit en courant.

Sur les marches de la belle cathédrale de la Nativité de la Vierge, le jeune Ivan Vassiliévitch Rurik, prince de Wladimir, que l'on n'appelait pas encore « Le Terrible », se mit à rire et s'adressant à sa jeune épouse lui dit : « Voyez-vous, ma princesse, il ne sert à rien de se vouloir supérieur à tous. Plus on s'élève, plus on est seul, et plus on tombe de haut. Ne l'oublions jamais mon aimée... ».

Le grand-père se releva et couvrit petit Sacha, qui s'était endormi,

d'une belle peau d'ours. Puis il ouvrit la porte du grand poêle de faïence et y jeta deux grosses bûches....

## Acrostiches...



**O**rgueilleux !  
**R**egardez-Moi  
**G**randissez- Moi  
**U**n parfait  
**E**trange  
**I**lluminez-Moi  
**L**e vaniteux...

## Bouton



## Leprechaun



**O**dieuse  
**R**ejetée parfois par les autres.  
**G**rand est son orgueil.  
**U**ne princesse qui,  
**E**goïste comme pas deux,  
Imagine qu'elle est la meilleure,  
**L**a plus belle.

**H**umanitaire.  
**U**ne personne attentionnée,  
**M**odeste,  
Il est humaniste.  
**L**'aimable personnalité en lui.  
Il a du respect pour les autres,  
**T**out le contraire de l'orgueilleux.  
**E**gal est son mot préféré.



Méli-Mélo

**O**rateur de sa beauté,  
**R**egarder son miroir est son passe temps préféré.  
**G**uider par sa supériorité,  
**U**n compliment n'est pas assez.  
**E**nervant quand il sourit,  
Il agace mais  
**L**ucide et clairvoyant est son esprit.

**H**umain il est.  
**U**n compliment c'est trop pour lui.  
**M**odeste est son esprit.  
Il ne se fait pas remarquer.  
**L**'attention il n'aime pas ça.  
Il ne te laissera jamais tomber.  
**T**es problèmes il les écoute.  
**E**tre doux avec les autres est sa priorité.

## Mécènes

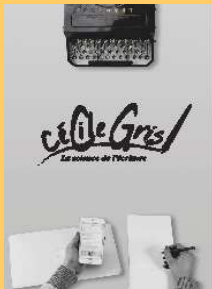


**Artisanal'Pose**  
Menuiserie Alu - PVC  
Particuliers & Professionnels  
06 60 87 42 73 www.artisanalpose.com



**Ecri'Service**

Association Loi 1901



**Vous souhaitez devenir mécène ?**  
Contactez-nous à [ecriservice@yahoo.fr](mailto:ecriservice@yahoo.fr)

**Léccie :**  
**Rédactrice en chef**



**Richelieu :**  
**Maquettiste**

Ecri' Service Edition—34970 Lattes  
Dépôt légal : à parution (février 2019)  
N° ISSN : 2425-9896

**Vous en voulez encore une louche ?**  
**Rendez-vous sur notre blog :**

[zinoscript.canalblog.com](http://zinoscript.canalblog.com)

Imp' Act Imprimerie—34980 Saint-Gély-du-Fesc